Grand Prix d'Orgue International
Jean-Louis Florentz 2017 – Académie des beaux-arts
Deux jeunes organistes récompensées

Fidèle à une tradition désormais bien établie, Angers accueillait, dimanche 14 mai, le quinzième millésime de la finale du grand prix international d'orgue Jean-Louis Florentz parrainé par l'Académie des beaux-arts – Institut de France et organisé dans le cadre du Festival « Le Printemps des Orgues ».

Quatre candidats, sélectionnés à l'issue de la demi-finale tenue la veille à Beaufort-en-Anjou, ont par la diversité de leurs talents mis en valeur les somptueuses sonorités des grandes orgues de la cathédrale d'Angers.

Ces candidats, tous lauréats d'un conservatoire de musique ou d'un établissement équivalent à l'étranger, devaient présenter un programme libre d'une durée de vingt minutes, établi à partir d'une liste de références proposées par le jury, ainsi qu'une pièce imposée, *Envols souterrains*, commande du Printemps des Orgues à Laurent Petitgirard, élu tout récemment Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts.

Tour à tour, Daniel Gottfried, lauréat du conservatoire de Vienne (Autriche), Benoît Dechelotte, Lucile Dollat et Loriane Llorca, lauréats des conservatoires à rayonnement régional de Rouen, de Saint-Maur-des-Fossés et de Toulouse ont présenté un programme construit autour d'œuvres de Bach, Buxtehude, Franck, Gigout, Vierne, Heiller et Jean Guillou, compositeur d'origine angevine. Sous leurs doigts, le public nombreux a pu également découvrir en première mondiale l'œuvre pour orgue composée pour la circonstance par Laurent Petitgirard.

À l'issue des délibérations, lors d'une réception dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville d'Angers, le public était accueilli pour la proclamation des résultats par Alain Fouquet, adjoint au maire, chargé de la Culture. Le jury présidé par Jean Dekyndt, directeur du conservatoire à rayonnement régional de Toulouse et titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Béziers, a décerné **le Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz 2017 à Loriane Llorca, 23 ans**. Ce Prix, doté d'une récompense de 4.500 €, lui sera officiellement remis lors de la séance solennelle de rentrée de l'Académie des beaux-arts, sous la coupole de l'Institut de France, le 15 novembre prochain. Cette jeune candidate a également obtenu le Prix « coup de cœur du public », d'un montant de 500 € décerné à l'issue d'un vote du public, et offert par Le Printemps des Orgues. **Le Prix de la Ville d'Angers**, d'un montant de 1.000 € et décerné au second lauréat désigné par le Jury, était quant à lui attribué à **Lucile Dollat** tout juste âgée de 19 ans.

Enfin, le compositeur et Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, avec une grande générosité, a voulu marquer sa satisfaction de la meilleure interprétation de son œuvre en offrant, à titre personnel, une récompense de 500 € à Lucile Dollat qui, entre tous les candidats, lui a permis d'entendre *Envols souterrains* tel qu'il l'avait imaginé.

Parmi les spécificités de ce millésime, notons que la répartition des finalistes offrait le parfait exemple de la parité, illustrant par là-même la montée d'une nouvelle génération de jeunes

femmes organistes, prenant la relève de leurs illustres aînées que furent Marie-Claire Alain, Marie-Madeleine Duruflé, Rolande Falcinelli, Jeanne Demessieux, pour ne citer qu'elles.

Ce concours constitue désormais un tremplin reconnu dans le monde professionnel de l'orgue. Et les villes d'Angers et de Beaufort-en-Anjou peuvent tirer une légitime fierté à contribuer ainsi à l'éclosion des jeunes talents de la musique. Thomas Ospital, premier prix en 2014, a été nommé l'année suivante co-titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache à Paris, à l'issue d'un concours particulièrement sélectif, et est actuellement organiste en résidence du nouvel orgue de Radio France. Karol Mossakowski, premier prix en 2015, est allé en 2016 jusqu'à l'étape finale du concours de recrutement d'organiste titulaire de Notre-Dame de Paris, et en septembre 2016, conjointement avec David Cassan, lauréat du Grand Prix Florentz 2012, a obtenu le Grand Prix d'improvisation de Chartres.